

pâturages de la Nouvelle-Calédonie. Ici, après avoir rappelé qu'à l'époque de notre arrivée dans l'île, on n'y voyait que quelques porcs et un très-petit nombre de poules, je me contenterai de donner encore des chiffres empruntés aux statistiques officielles de l'année 1869 :

Chevaux. . . . .	530
Anes. . . . .	47
Bœufs, taureaux et vaches . .	6.662
Béliers, moutons et brebis. . .	8.645
Boucs et chèvres. . . . .	2.481
Porcs. . . . .	8.280
Volatiles de basse-cour. . . . .	26.115

Quant aux deux derniers chiffres, il ne faut pas oublier qu'ils ne comprennent ni les porcs, ni les poules appartenant aux noirs. Tous les animaux qui figurent dans cette énumération sont répartis : le gros bétail entre moins de cent propriétaires, et le reste entre quinze cents personnes.

Les bœufs prospèrent dans toute l'étendue de l'île ; ils y vivent en plein air et n'ont même pas besoin d'abris, quelle que soit la saison. La seule précaution à prendre pour leur élève, c'est de les entourer d'une barrière pour qu'ils n'aillent pas dévaster les plantations des terres cultivées.